

BIBLIOTHÈQUE  
CHINOISE

漢文法譯書庫

*Collection dirigée*  
*par*  
*Anne Cheng, Marc Kalinowski,*  
*Stéphane Feuillas*



LES BELLES LETTRES

2021



## BIBLIOTHÈQUE CHINOISE

*Cette collection est née d'un rêve, celui de tous ceux qui, connaissant la fameuse collection des « Budé » grecs et latins, se sont pris à rêver d'un équivalent pour d'autres langues anciennes : pourquoi pas le chinois ! Elle est aussi née d'une rencontre, celle qui a eu lieu en 2007 entre les Éditions Les Belles Lettres – Caroline Noirod et Marie-José d'Hoop –, et deux sinologues – Anne Cheng, professeur au Collège de France, et Marc Kalinowski, directeur d'études à l'EPHE.*

*L'idée a ainsi germé d'une collection permettant de publier des textes rédigés en chinois classique en édition bilingue, avec texte original et traduction en regard, qui pourront couvrir tous les genres (philosophie, histoire, littérature, poésie, etc.) et toutes les époques, de l'Antiquité à l'ère prémoderne. Le domaine chinois ne sera pas le seul concerné, mais aussi les domaines coréen, japonais, vietnamien – en somme, toutes les aires culturelles qui ont pratiqué le chinois classique comme langue commune aux lettrés, un peu à la manière dont les clercs de l'Europe, du Moyen Âge jusqu'aux Lumières, se sont servi du latin comme lingua franca.*

*Ce projet, qui a déjà été accueilli avec enthousiasme par de nombreux collègues, se propose de faire entrer les sources en chinois dans les humanités classiques, de les rendre accessibles à l'honnête homme, mais aussi à l'étudiant ou à quiconque s'intéresse de près ou de loin aux cultures d'Extrême-Orient et, en fin de compte, de les faire sortir de leur irréductible altérité.*

ANNE CHENG  
MARC KALINOWSKI  
STÉPHANE FEUILLAS

La « Bibliothèque chinoise » ambitionne de faire découvrir les classiques de la littérature chinoise dans les domaines des lettres et des sciences (philosophie, histoire, poésie, traités politiques et militaires, mais aussi médecine, astronomie, mathématiques, etc.)

Les textes sont choisis pour leurs qualités littéraires, pour leur importance dans la culture chinoise. Le lecteur non sinophone entre ainsi de plain-pied dans les ouvrages les plus représentatifs de l'immense production écrite qui caractérise cette culture, depuis l'époque de Confucius (551-479 av. J.-C.) jusqu'à la chute du régime impérial en 1911.

Les textes sont proposés dans une version bilingue et sont accompagnés d'une longue introduction, d'un appareil critique (notes, chronologie, glossaire et index) destinés à en guider la lecture et la rendre plus agréable.

L'entreprise est menée par des sinologues reconnus qui travaillent sous la direction scientifique d'Anne Cheng, titulaire de la Chaire d'histoire intellectuelle de la Chine du Collège de France, de Marc Kalinowski, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, spécialiste de l'histoire culturelle de la Chine ancienne et médiévale et de Stéphane Feuillas, maître de conférences en études chinoises à l'université Paris-Diderot.



*Rythme de parution :*

3-4 volumes par an.

*Format :*

12,5 cm x 19 cm avec rabats.

*Papier couverture :*

Rives Tradition

*Papier intérieur :*

offset saumon Vizille

*Introduction :*

- tradition manuscrite,
- présentation de l'auteur et de son œuvre,
- contexte historique,
- présentation de l'ouvrage,
- réception du texte,
- postérité,
- historique des éventuelles traductions.

*Appareil critique :*

- notes philologiques,
- notes de traductions.

*Annexes :*

- cartes,
- chronologie,
- généalogies,
- glossaire,
- bibliographie,
- index.

# LE VRAI BILINGUE / YOUR TRULY BILINGUAL CLASSICAL COMPANION

TEXTE CRITIQUE,  
TOUJOURS ÉTABLI  
À NOUVEAUX FRAIS

UPDATED  
CRITICAL TEXT

3. 12

論衡

8

12. 太史公曰：「富貴不違貧賤，貧賤不違富貴。」是謂從富貴為貧賤，從貧賤為富貴也。夫富貴不欲為貧賤，貧賤自至；貧賤不求為富貴，富貴自得也。春夏囚死，秋冬王相，非能為之也；日朝出而暮入，非能求之也。天道自然，代王自代人為文帝，周亞夫以庶子為條侯，此時代王非太子，亞夫非適嗣，逢時遇會，卓然卒至。

13. 命貧以力勤致富，富至而死；命賤以才能取貴，貴至而免。才力而致富貴，命祿不能奉持，猶器之盈量，手之持重也。器受一升，以一升則平，受之如過一升，則滿溢也；手舉一鈞，以一鈞則平，舉之過一鈞，則躓仆矣。

19. Le Grand scribe (*tatshī gong* 太史公) désigne ici Sima Qian, l'auteur des *Mémoires historiques* ; la citation ne figure pas dans les éditions actuelles de l'ouvrage.

20. L'empereur Wen (r. 179-157) fut promu au titre de prince de Dai suite à l'annexion de ce territoire par son père Gaozu en 196 ; n'étant pas le fils aîné de l'épouse principale, il n'était pas en principe appelé à régner ; voir *Mém. hist.*, II, p. 443-452. La même chose vaut pour Zhou Yafu (II<sup>e</sup> siècle av. n. è.) qui, selon les règles de présences rituelles, n'aurait pas dû hériter du titre de seigneur de Tiao (glossaire III).

NOTES  
EN BAS DE PAGE

FOOTNOTES

TRADUCTION FRANÇAISE  
EN VIS-À-VIS,  
TOUJOURS NOUVELLE

NEW AND ORIGINAL  
FRENCH TRANSLATION,  
FACING THE TEXT

8

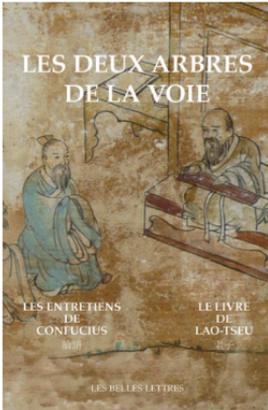
BALANCE DES DISCOURS - I.1

3. 12

*L'homme face à son destin*

12. Le Grand scribe estimait que les honneurs et la prospérité n'excluaient pas l'opprobre et la misère, pas plus que ceux-ci n'éliminaient ceux-là<sup>19</sup>. Il entendait ainsi montrer qu'on pouvait être riche et puissant et se retrouver soudain pauvre et sans condition, ou le contraire. En effet, il arrive que la misère et le déshonneur frappent d'eux-mêmes sans que nous l'ayons cherché, ou bien qu'à l'inverse nous devenions riches et honorables alors même que nous ne l'avions pas désiré. Que certains végétaux s'étioient au printemps et en été, ou que d'autres prospèrent en automne et en hiver ne résulte pas d'un choix délibéré. Personne n'a voulu que le soleil se lève le matin et se couche le soir ; il en va ainsi du mouvement spontané de la nature. Le roi de Dai quitta son fief pour devenir l'empereur Wen. Zhou Yafu hérita du titre de seigneur de Tiao alors qu'il était fils d'une simple concubine. Rien ne les prédisposait à de tels honneurs puisque l'un n'avait pas rang de prince héritier et que l'autre n'était pas issu d'une épouse légitime. Ils durent leurs promotions aussi soudaines qu'inattendues à des circonstances favorables et à des rencontres propices<sup>20</sup>.

13. Certaines personnes ayant un destin de pauvreté s'obstinent à s'enrichir mais meurent une fois parvenues à leurs fins. D'autres, dont le destin est de rester humbles, appliquent leurs talents et leurs capacités à s'élever à un rang honorable mais n'en finissent pas moins dans la misère et la honte. Le fait que le destin et la fortune ne puissent s'accommoder d'honneurs et de richesses obtenus par le talent et la force est comparable à la manière dont on emplit un vase ou soulève un poids. Si la contenance du vase est d'un dixième de boisseau, il n'en faut pas plus pour le remplir et tout apport supplémentaire provoque un débordement. De même, pour un bras capable de lever un poids de dix livres et rien de plus, toute surcharge inutile entraînera à coup sûr une perte d'équilibre.



*Les Deux arbres de la voie :  
Les Entretiens de Confucius –  
Le livre de Lao-Tseu*

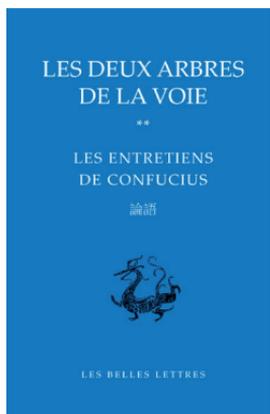
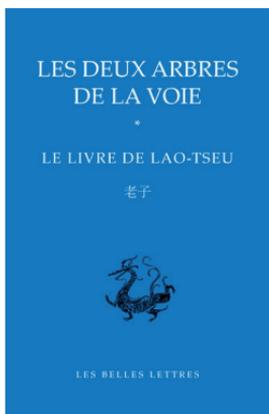
Texte bilingue (chinois / français) introduit,  
traduit et annoté par Jean Levi (CNRS)  
CCXIII-764 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mai  
2018 ; 2 volumes sous coffret  
Notes – Bibliographie – Chronologie – Cartes  
– Annexes – Glossaire

**55,00 € - 978-2-251-44787-2 [BCh 27]**

*Médaille Stanislas Julien 2019*

**L**e *Livre de Lao-Tseu* et les *Entretiens de Confucius* ont été abondamment traduits dans toutes les langues occidentales, toutefois il n'en existe aucune édition conjointe. Il nous a semblé intéressant de les appairer parce que, tout en constituant les deux piliers de la culture chinoise ancienne, ils en forment les deux pôles opposés. En dépit de toutes les tentatives de conciliation – ou de réconciliation – proposées à ce jour, ces deux courants contradictoires de la pensée et de la sensibilité chinoises ne sauraient fusionner sans se détruire ou disparaître, à la façon de ces deux arbres de la vie dont parle Musil, la Science et la Poésie, qui donnent sens à la vie précisément du fait qu'ils sont irrémédiablement disjoints. C'est cet antagonisme fondamental, rebelle à toutes les tentatives syncrétistes de fusion ou d'amalgame, qui a donné à la pensée chinoise sa profondeur et sa richesse. Indépendamment de cet enjeu qui commandait de publier conjointement deux ouvrages, il en est d'autres, propres à chacune des traductions. Celles-ci, accompagnées d'une présentation substantielle et de notes détaillées s'emploient en effet à souligner l'ambiguïté des textes et la multiplicité des interprétations possibles. Le traducteur a surtout cherché à rendre en français les spécificités du style des deux ouvrages,

tout en tenant compte des nouvelles interprétations ouvertes par les récentes découvertes de versions manuscrites remontant, pour le *Lao-tsen*, au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère.



LA DISPUTE  
SUR LE SEL ET LE FER

鹽鉄論



LES BELLES LETTRES

## *La Dispute sur le sel et le fer*

Texte bilingue (chinois / français) établi, traduit  
et annoté par Jean Levi (CNRS)

LXVI-740 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mars 2010

Notes – Bibliographie – Cartes – Chronologie  
– Glossaire des noms de personnes – Index

**29,50 € - 978-2-251-10002-9 [BCh 2]**

**P**orté au rang des classiques chinois, *La Dispute sur le sel et le fer* retranscrit les répliques échangées en 81 avant J.-C. au cours d'un conseil impérial, dont le point de départ est la question du monopole du sel et du fer, décrété quarante ans plus tôt comme moyen de renflouer le Trésor épuisé par la guerre contre les Huns et quelques autres barbares. Il s'ensuivra une controverse générale sur la manière de gouverner, entre d'une part, des tenants de l'école des Lois, pour lesquels les questions de morale n'ont aucune part à tenir dans le domaine politique, et d'autre part, des érudits confucéens et des sages. Ce texte, transmis par Huan Kuan dans la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, constitue à la fois un témoignage de première main et sans fard sur les conditions de vie concrètes et sur les mœurs politiques de cette époque lointaine, et une mine de réflexions atemporelles sur l'art de gérer une société.

LES DIX-NEUF  
POÈMES ANCIENS

古詩十九首



LES BELLES LETTRES

## *Les Dix-neuf poèmes anciens*

Texte bilingue (chinois / français) établi, traduit  
et annoté par Jean-Pierre Diény (EPHE, Paris)  
XXXVIII-172 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ;  
octobre 2010

Notes – Bibliographie – Commentaires

**25,50 € - 978-2-251-10003-6 [BCh 3]**

**L**es Dix-neuf Poèmes anciens, que l'on peut dater approximativement de la grande dynastie des Han (206 av. J.-C.-220 apr. J.-C.), jouissent en Chine d'une immense célébrité. Recueillant, sans rien en perdre, l'héritage multiséculaire des traditions poétiques de la haute Antiquité, ils apparaissent comme l'aurore d'un art nouveau, celui de la grande poésie classique. Ils ont été souvent traduits en Occident. Mais sous leurs qualités, évidentes pour nous autres, de simplicité, de mesure, de discrétion, ils offrent en réalité au lecteur chinois un trésor qui n'a cessé d'alimenter la méditation, la rêverie, l'émerveillement, le débat. Pour essayer de comprendre cette fascination, le présent livre s'est efforcé, modestement, d'en donner une analyse approfondie, fondée sur les réflexions de grands maîtres chinois et japonais, anciens et modernes.



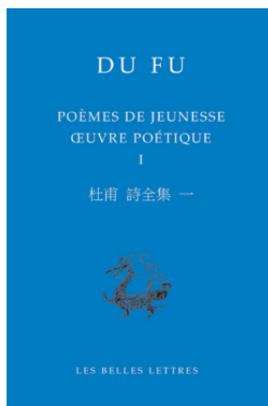
Drège Jean-Pierre, *Le Papier dans la Chine impériale. Origines, fabrication, usages*

Textes bilingues (chinois / français) présentés, traduits et annotés par Jean-Pierre Drège (Directeur d'études à l'EPHE)

Préface d'Erik Orsenna (Académie française)  
CCIX-462 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2017  
Notes – Bibliographie – Glossaire des noms de papier – 10 Cartes – Index des noms de personnes

**39,00 € - 978-2-251-44669-1 [BCh 24]**

Considéré comme l'un des quatre trésors du lettré chinois traditionnel, avec le pinceau, l'encre et la pierre à encre, le papier a conquis le monde entier à partir de la Chine. Devenu le support privilégié de l'écrit, il s'est révélé indispensable à l'essor de l'imprimé. Mais les conditions de sa création, puis de sa fabrication au cours des âges sont restées relativement mal connues jusqu'à une période récente. Ouvrages historiques, littéraires ou techniques, encyclopédies ou monographies provinciales et locales, les principaux textes chinois sur le papier sont réunis dans le présent volume, et ce pour la première fois. Cette histoire du papier par les textes nous fait découvrir toutes les variétés de sa production, depuis le papier non traité jusqu'aux papiers richement décorés, en passant par le papier-monnaie fiduciaire et sacrificiel, les vêtements ou encore les objets récréatifs.



Du Fu, *Poèmes de jeunesse.*  
*Œuvre poétique I*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Nicolas Chapuis  
LVIII-838 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; novembre  
2015

Notes – Bibliographie – Tables des poèmes  
– Index

**39,00 € - 978-2-251-10020-3 [BCh 20]**

Ce volume rassemble les compositions poétiques de jeunesse attribuées à celui que les Chinois considèrent depuis le XII<sup>e</sup> siècle comme leur plus grand poète, Du Fu (712-770). Il rassemble les poèmes composés avant l'éclatement, en 755, de la guerre civile qui opposa le gouvernement impérial des Tang au général rebelle An Lushan, et mit fin à l'âge d'or du début du VIII<sup>e</sup> siècle. La traduction de ces 93 pièces est en grande partie inédite. Leur lecture donne à voir comment une voix singulière incarne, mieux que tous les poètes de Cour réunis, le déchirement entre l'ambition de servir et le refus de l'aliénation. Il y a chez Du Fu, dès son plus jeune âge, une maîtrise prodigieuse de l'héritage de ses prédécesseurs et une profonde innovation poétique ; mais ce corps de références, même s'il est indispensable au lecteur moderne pour saisir la profusion des allusions et entendre l'écho de voix plus anciennes que la sienne, ne suffit pas à expliquer la puissance de son art poétique. Au fil des poèmes, on voit Du Fu forger des expressions et des images que nul avant lui n'avait su ou osé figurer. Comme tout poète, il sait exploiter les ressources de la langue et tordre la syntaxe pour figer l'instantanéité de sa vision ; il innove en multipliant les croisements de sens, les contrastes des sentiments et les ruptures de rythme et de tonalité.

DU FU

LA GUERRE CIVILE  
(755-759)

ŒUVRE POÉTIQUE  
II

杜甫 詩全集 二



LES BELLES LETTRES

Du Fu, *La Guerre civile (755-759).*  
*Œuvre poétique II*

Textes bilingues (chinois / français) présentés,  
traduits et annotés par Nicolas Chapuis  
L-1020 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; janvier 2018  
Notes – Bibliographie – Carte – Tables des  
poèmes – Index

**55,00 € - 978-2-251-44749-0 [BCh 26]**

Ce volume comprend 109 poèmes rédigés pendant la première phase de la guerre civile qui déchire l'Empire des Tang, du début de l'hiver 755 au début du printemps 759. Durant cette période, les deux capitales impériales, Luoyang et Chang'an, furent occupées et pillées par les forces rebelles du général An Lushan. L'empereur Xuanzong est contraint à la fuite, provoquant l'effondrement du régime ; son fils, au côté de la résistance loyaliste, reconquiert les deux capitales en 757, au prix d'un lourd bilan humain. La rébellion se replie au nord et parvient à reconstituer ses forces pour défaire à nouveau l'armée impériale. Du Fu chante sur un mode épique la chute de l'Empire, la désolation des défaites, la précarité des grands et des humbles, et l'espoir de la reconquête. Sa voix, que les épreuves personnelles mûrissent, est à la hauteur de l'Histoire qui se déroule sous ses yeux : plusieurs de ces textes sont devenus, au fil des siècles, des monuments comparables aux plus belles pages des tragédies de Shakespeare ou des épopées de Victor Hugo. La restauration de l'ordre impérial en 758 n'apporte pas le réconfort attendu. Le sort s'acharne sur Du Fu qui est limogé de la Cour dans le cadre d'une purge qui touche ses protecteurs et ses collègues. Rétrogradé à un poste d'administrateur dans une préfecture, il constate l'écart entre son ambition politique et la réalité des désordres. Ses poèmes deviennent caustiques et dépressifs.

ÉCRITS  
DE  
MAÎTRE GUAN  
Les Quatre traités de l'Art de l'esprit

管子心術篇



LES BELLES LETTRES

*Écrits de Maître Guan.*  
*Les Quatre traités de l'Art de l'esprit*

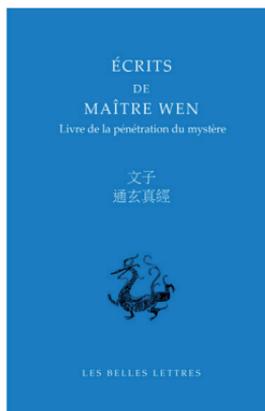
Textes bilingues (chinois / français) présentés,  
traduits et annotés par Romain Graziani  
(Professeur à l'ENS, Lyon)

LXXXIX-256 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ;  
novembre 2011

Notes – Bibliographie – Annexe

**25,50 € - 978-2-251-10007-4 [BCh 7]**

Les quatre traités de « l'Art de l'esprit » sont avec le *Laozi* et le *Zhuangzi* les textes fondateurs du taoïsme. Écrits au cours de la période effervescente des Royaumes Combattants, entre le IV<sup>e</sup> et la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ils mêlent sous forme de strophes versifiées et de prose libre des considérations, conseils et célébrations sur le Tao, la Puissance, l'Essence et le Souffle, ou encore la formation de l'univers et de l'être humain. Ces quatre essais formulent un mode de vie inédit, tourné vers la captation et la concentration des ressources intérieures pour développer un état d'omnipotence permettant au sage, ou au souverain, de régner sur le monde entier sous le Ciel. Ce régime implique un art de se nourrir, de s'exprimer ou de combattre, précisé dans des termes qui marqueront toute l'histoire des pratiques de soi en Chine. Cet ensemble d'exercices spirituels, respiratoires et gymniques devait permettre de convertir la force physique en énergie spirituelle. La lecture et la méditation de ces traités mêmes de l'« Art de l'esprit » devait à l'époque faire partie intégrante de ces exercices destinés à parfaire le soi et pleinement déployer sa nature.



*Écrits de Maître Wen.*  
*Livre de la pénétration du mystère*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Jean Levi (CNRS)  
CXXXIV-592 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; février  
2012

Notes – Bibliographie – Chronologie –  
Glossaire – Annexes

**39,60 € - 978-2-251-10008-1 [BCh 8]**

**L**e *Wenzzi* aurait été écrit dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère par un disciple de Laozi appelé Wenzzi « Maître Wen ». En réalité Wenzzi n'est qu'un prêtre nom et l'ouvrage a été composé à une date beaucoup plus tardive, à l'orée de l'unification ou même dans les premières années de la Dynastie des Han antérieurs, pas avant la toute fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en tous cas. Il se présente comme un traité de bon gouvernement à l'usage des sages souverains. Mais, comme tous les traités de science politique de la Chine ancienne, il est aussi une réflexion sur le Tao et un manuel de culture de soi. Profondément influencé par le *Livre de Voie et de la Vertu* dont il se veut une sorte de commentaire, le *Wenzzi* reprend les notions de vide, de non-agir, d'unicité, et fait sien le postulat de la prééminence du Non-être sur l'Être pour leur conférer un tour nettement politique et tenter de fournir une assise métaphysique, voire ontologique à l'empire centralisé et unifié en train de se mettre en place. Il demeure un document précieux et irremplaçable pour comprendre, de l'intérieur, le fonctionnement du régime impérial et retracer les étapes de l'élaboration de sa justification idéologique.

FAXIAN

MÉMOIRE SUR  
LES PAYS BOUDDHIQUES

法顯 佛國記



LES BELLES LETTRES

Faxian, *Mémoire sur les pays  
bouddhiques*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Jean-Pierre Drège  
(Directeur d'études à l'EPHE)

LVI-346 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; août 2013  
Notes – Bibliographie – Chronologie – Cartes  
– 2 Index

**35,00 € - 978-2-251-10014-2 [BCh 13]**

P récurseur du fameux voyageur et traducteur Xuanzang, qui se rendit en Inde dans le deuxième quart du VII<sup>e</sup> siècle, le moine Faxian partit à la recherche de textes de discipline en 399, âgé d'environ soixante ans, avec quelques compagnons. Il gagna l'Inde du Nord, par les hautes montagnes de ce que l'on appelait alors les monts des Oignons, puis la vallée du Gange et enfin l'île de Ceylan, avant de repartir par bateau vers la Chine qu'il atteint en 412. Le récit qu'il a laissé s'est confondu avec son autobiographie qui se limite presque entièrement à cette période de sa vie. L'ouvrage, beaucoup moins volumineux que le *Mémoire* de Xuanzang, connu en français dans la traduction de Stanislas Julien sous le titre de *Mémoire sur les contrées occidentales*, est rapidement devenu un « classique » de la littérature de voyage et pas seulement un modèle édifiant les fidèles bouddhistes. Visitant les hauts lieux de la vie du Buddha, Faxian suggère souvent plus qu'il ne relate les circonstances qui ont donné lieu à l'édification de monuments, de monastères, de *stupa* et autres traces du bouddhisme des premiers siècles. C'est pourquoi la présente traduction est complétée par les explications de Xuanzang qui séjourna dans les mêmes lieux deux siècles plus tard et en laissa des descriptions fleuries.

FUJIWARA NO AKIHIRA

NOTES  
SUR DE NOUVEAUX  
DIVERTISSEMENTS COMIQUES

藤原明衡 新猿楽記



LES BELLES LETTRES

## Fujiwara no Akihira, *Notes sur de nouveaux divertissements comiques*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Francine Héraïl (Professeur à l'INALCO)

LXI-432 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2014  
Notes – Bibliographie – 5 Index

**35,00 € - 978-2-251-10009-8 [BCh 17]**

L'auteur de ce court texte, le fonctionnaire lettré Fujiwara no Akihira, est aussi le compilateur d'une anthologie de textes écrits en sino-japonais par des lettrés, à l'inspiration fort convenue. Avec les *Notes sur de nouveaux divertissements comiques*, il inaugure un genre nouveau. Il joint à une longue énumération des distractions proposées au peuple de la ville par des baladins, la description de vingt-huit types humains, membres de la famille d'un capitaine et propres à composer une suite aux imitations et parodies des histrions. Or dans ces 28 personnes apparentées, il y a des fonctionnaires, des artisans, des marchands, des artistes et même des parasites, vivant du jeu ou de la vente de poèmes aux courtisans sans inspiration. S'il est probable qu'Akihira était intéressé par les transformations de la société de la capitale et par sa diversification, son but premier est pédagogique. Il veut présenter et fixer le vocabulaire afférent à chaque activité, d'où des listes de mots se rapportant à toute sorte d'activités. Il fournit ainsi une vision très fiable de la société et des activités économiques du temps, offrant un tableau inégalable de l'affaiblissement de l'administration ancienne et de l'apparition de ce qui sera la société médiévale.

KANG YOUWEI

MANIFESTE À L'EMPEREUR  
ADRESSÉ PAR LES  
CANDIDATS AU DOCTORAT

康有為 公車上書  
(上海帝第二書)



LES BELLES LETTRES

Kang Youwei, *Manifeste à l'empereur adressé par les candidats au doctorat*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Roger Darrobers (Professeur à l'Université Paris Ouest-Nanterre) XXXII-178 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; octobre 2016

Notes – Bibliographie – Liste des signataires

**29,00 € - 978-2-251-11023-3 [BCh 23]**

Rédigé le 2 mai 1895, au lendemain de la signature du traité de Shimonoseki qui cédait Taïwan au Japon, le Manifeste de Kang Youwei (1858-1927) adressé à l'empereur Guangxu élabore une série de propositions concrètes visant à la modernisation et au développement économique de la Chine. Signé par quelque douze cents lettrés, cet appel s'il ne fut pas immédiatement entendu annonce l'éphémère Mouvement de réformes de 1898 dont Kang Youwei fut l'une des principales têtes pensantes. Pour la première fois, l'opinion publique semblait en mesure de peser sur le cours de l'Histoire. L'échec des réformes de 1898 et l'exil de ses hérauts vont laisser le champ libre aux partisans de la voie révolutionnaire. Un autre horizon s'ouvre alors pour la Chine. Le Mémoire à l'empereur adressé par les candidats au doctorat (1895) condense les idées de Kang Youwei pour mettre la Chine sur la voie de la modernité et de la puissance. son contenu préfigure l'évolution actuelle de la Chine et éclaire sur ses relations avec le reste du monde.

NOTES DIVERSES  
SUR  
LA CAPITALE DE L'OUEST

西京雜記

Liu Xin 劉歆



LES BELLES LETTRES

## Liu Xin, *Notes diverses sur la capitale de l'Ouest*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Jacques Pimpaneau (INALCO) – Avant-propos de Damien Chaussende – Postface de Ge Hong (Trad. B. L'Haridon) – XXVIII-178 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2016

Notes bibliographiques – Chronologie – Cartes – 2 Index

**29,00 € - 978-2-251-11022-6 [BCh 22]**

Les *Notes diverses sur la capitale de l'Ouest* (*Xijing zaji*) nous offrent une vision éclatée, précise et étrange à la fois, de la glorieuse cité de Chang'an, capitale des Han occidentaux. Elles sont traditionnellement considérées comme une part des notes historiques rédigées par un grand lettré de l'époque des Han, Liu Xin (46 av. J.-C.-23 ap. J.-C.), c'est-à-dire celles qui, s'écartant trop de l'écriture orthodoxe de l'histoire, ne furent pas intégrées dans l'*Histoire des Han* (*Han shu*) rédigée par Ban Gu. De fait, cet ouvrage appartient au genre livre de notes, genre important dans l'histoire littéraire chinoise, dont il est un des fleurons. Il est un complément essentiel aux livres d'Histoire par son souci de véridicité et de détails, et il contient des anecdotes qui sont la première mention de faits qui seront ensuite repris et développés dans des ballades, des romans et plus tard à l'opéra. Au sein de la description fascinante des richesses et des fastes de la capitale, sont aussi évoqués des drames dans le gynécée impérial. Prise dans les tourments politiques de l'époque, la capitale de l'Ouest sera abandonnée en 23 de notre ère, l'année même de la mort de Liu Xin et les Han orientaux déplaceront leur capitale plus à l'Est, à Luoyang. Ce texte est pour la première fois accessible au lecteur français, qui est ainsi invité à parcourir les palais, les jardins et les tombes de la capitale disparue.

LIU ZHIJI

TRAITÉ  
DE L'HISTORIEN PARFAIT  
CHAPITRES INTÉRIEURS

劉知幾 史通內篇



LES BELLES LETTRES

Liu Zhiji, *Traité de l'historien parfait. Chapitres intérieurs*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Damien Chaussende (CNRS)

CLIII-832 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2014  
Notes – Bibliographie – Glossaire – Chronologie – Généalogie – Annexe – 2 Index

**55,00 € - 978-2-251-10017-3 [BCh 16]**

**L**e *Traité de l'historien parfait* fut composé au début du VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère, sous la dynastie des Tang, par l'historien Liu Zhiji (661-721) qui souhaitait laisser à la postérité ses réflexions personnelles sur la manière dont l'histoire devait être écrite. Cet auteur fut un employé de l'État impérial qui nous ouvre les portes de l'historiographie officielle en Chine. *Traité* théorique et pratique, ce texte n'a aucun équivalent connu dans le reste du monde à cette époque. Plutôt qu'un « Comment doit-on écrire l'histoire », le *Traité* est une sorte de « Comment aurait-on dû écrire l'histoire » car fondé sur la critique de plus de trois cents textes historiques dont la plupart ont été perdus. Le *Traité* est tout autant le cri du cœur d'un historien incompris, que les notes de lecture d'un érudit ou que l'ensemble des sentences d'un juge difficile à satisfaire. La présente édition comporte la traduction intégrale des chapitres intérieurs – le cœur théorique du *Traité* – et en annexe, celle d'un chapitre extérieur sélectionné pour son intérêt autobiographique. Cette traduction, qui représente un peu plus de la moitié de l'ouvrage dans son ensemble, est la première publiée dans une langue occidentale.

LIVRES DE MORALE  
RÉVÉLÉS  
PAR LES DIEUX

善書八種



LES BELLES LETTRES

### *Livres de morale révélés par les dieux*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Vincent Goossaert  
(Directeur d'études à l'EPHE, Paris)

XLIII-400 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; décembre  
2012

Notes – Bibliographie – 24 ill. n&b – Index

**29,00 € - 978-2-251-10011-1 [BCh 10]**

Les livres de morale, *shanshu* sont encore peu étudiés en dépit de leur importance fondamentale dans la pratique sociale, éthique et religieuse de la Chine moderne, depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. On peut les définir comme des ouvrages consacrés à exhorter leurs lecteurs, par le raisonnement et l'exemple, à se conduire vertueusement. Ces exhortations se fondent sur la notion, commune à l'ensemble de la religion chinoise, de la rétribution morale des actes (*bao*), notion que l'on trouve également exprimée dans les classiques des Trois enseignements (confucianisme, bouddhisme et taoïsme). Par religion chinoise, il faut entendre l'ensemble des croyances et pratiques faisant appel aux ressources (textes, clergés, rites, symboles) des Trois enseignements. Les livres de morale, en accord avec les trois religions, affirment que tout acte vertueux (*shan*) entraîne, immédiatement ou à terme, des conséquences favorables – des bénédictions (*fu*) – tandis que les actes vicieux (*e*) entraînent des conséquences défavorables – des malédictions (*bun*). Ils mettent en garde le lecteur contre les punitions qu'entraînent les péchés et les enjoignent à faire leur salut en détaillant de façon concrète un programme de vie pure menant à une bonne mort voire à la divinisation. Leurs thèmes principaux de réflexion sont le respect des dieux et des règles de pureté rituelle qui leur sont associées, la libre circulation des êtres et des biens ainsi que les Cinq normes sociales qui déterminent les liens entre parents et enfants, mari et femme, frères aînés et cadets, souverain et sujet, ami et ami.

LU JIA

NOUVEAUX DISCOURS

陸賈新語



LES BELLES LETTRES

## Lu Jia, *Nouveaux discours*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Stéphane Feuillas &  
Béatrice L'Haridon (Maîtres de Conférences  
à l'Université Paris-Diderot)

LXXXII-308 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ;  
décembre 2012

Notes – Bibliographie – Chronologie – Cartes  
– Appendice – 2 Index

**27,00 € - 978-2-251-10012-8 [BCh 11]**

Lorsque Lu Jia (v. 250-v. 170) compose les *Nouveaux discours*, la Chine vient d'être à nouveau unifiée sous l'autorité de Liu Bang. Celui-ci fonde la dynastie des Han (206 av. J.-C.-220 apr. J.-C.). À plus large échelle, ce texte s'inscrit dans l'héritage des Royaumes combattants (453-221 av. J.-C.), période de conflits politiques incessants et de riches débats intellectuels. Lu Jia développe ses *Nouveaux discours* comme un art de gouverner dans et par l'unité, s'adressant à la fois au prince et à ses sujets, fondé sur une vision du monde naturel et humain. Les douze chapitres de ce traité sont traversés de références intellectuelles riches et diverses articulant les figures idéales de Confucius et des sages de l'Antiquité avec les réalisations et les échecs historiques des périodes récentes. Longtemps considéré comme un texte mineur, les *Nouveaux discours* donnent en réalité à lire un manuel de politique destiné à asseoir le nouveau pouvoir des Han à un moment où le succès de la dynastie n'est en aucune façon durablement assuré. Dans ce texte, qui se veut donc une reformulation complète du confucianisme ancien, la tradition chinoise voit la première formulation nette du rôle et de l'influence des lettrés dans l'organisation et la stabilisation du pouvoir impérial. Il constitue donc une étape importante dans l'histoire complexe des relations entre confucianisme et régime impérial.

MATTEO RICCI

LE SENS RÉEL  
DE  
« SEIGNEUR DU CIEL »

利瑪竇 天主實義



LES BELLES LETTRES

Matteo Ricci, *Le Sens réel de*  
« *Seigneur du Ciel* »

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Thierry Meynard  
(Canton / Guangzhou)

LXXIX-624 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mai 2013

Notes – Bibliographie – Annexes à propos du  
*Tianzhu shiyi* – Index

**39,00 € - 978-2-251-10013-5 [BCh 12]**

*L*e sens réel de « *Seigneur du Ciel* », bien qu'écrit par un Occidental, fait partie intégrante de la tradition intellectuelle chinoise, ayant influencé des penseurs comme Fang Yizhi, Huang Zongxi ou Dai Zhen. Il a aussi ouvert la voie à une quatrième école, celle du Christianisme confucéen, à côté des trois écoles traditionnelles du confucianisme, taoïsme et bouddhisme. Le Jésuite italien Matteo Ricci dialogue ici avec un lettré confucéen. Il écarte toutes les données de la religion révélée pour s'engager dans un travail de raison, s'appuyant à la fois sur la philosophie scolastique et sur les textes classiques chinois. Il démontre que la foi chrétienne est compatible avec la tradition chinoise la plus authentique. Ce texte, longuement mûri, publié en 1603 et réédité de nombreuses fois en Chine, a été traduit en plusieurs langues. En langue française, il n'existe qu'une traduction du XVIII<sup>e</sup> siècle. Aussi, nous présentons ici pour la première fois l'intégralité du texte chinois avec une traduction moderne et annotée.

MEOU-TSEU

DIALOGUES  
POUR  
DISSIPER LA CONFUSION

牟子 理惑論



LES BELLES LETTRES

Meou-Tseu, *Dialogues pour dissiper la confusion*

Texte bilingue (chinois / français) introduit, traduit et annoté par Béatrice L'Haridon (Maître de conférences à l'Université Paris-Diderot)

LXXVI-224 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; octobre 2017

Notes – Bibliographie – Cartes – 2 Index

**27,00 € - 978-2-251-44755-1 [BCh 25]**

Les *Dialogues de Meou-Tseu pour dissiper la confusion* se présentent comme la première « défense et illustration » du bouddhisme en Chine. Ils auraient été composés par un lettré obscur, maître Meou, vivant dans les marches méridionales de l'empire des Han finissant. Versé à l'origine dans les Classiques confucéens et le Laozi, ce maître confronté à une situation politique dangereuse et chaotique, se tourne vers la « Voie du Bouddha ». Un tel changement suscite des critiques telles qu'il doit descendre dans l'arène et tenter, à l'aide d'une rhétorique puisée dans la tradition classique chinoise, de préparer ses contemporains à l'enseignement, étrange et étranger, du Bouddha. Ses dialogues formeront plus tard un modèle pour les nombreuses controverses qui contribuèrent à définir les « trois enseignements », confucianisme, bouddhisme et taoïsme. Au lecteur contemporain, ils permettent de ressentir et de comprendre l'étonnement, l'intérêt, la confusion ou encore l'hostilité qui pouvaient exister au moment de cette rencontre, incomparable par son ampleur et des conséquences, entre Chine des Han et bouddhisme indien.

NAKAE CHÔMIN

ÉCRITS SUR ROUSSEAU  
ET LES DROITS DU PEUPLE

中江兆民  
民約訳解・其他



LES BELLES LETTRES

## Nakae Chômin, *Écrits sur Rousseau et les droits du peuple*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit par Eddy Dufourmont et Jacques Joly  
(Université Eichi) ; introduction et annotations  
par Eddy Dufourmont (Maître de conférences  
à l'université Bordeaux-Montaigne)

CLXXXVIII-290 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ;  
novembre 2018

Notes – Bibliographie – 2 Index

**35,00 € - 978-2-251-44880-0 [BCh 28]**

Au début des années 1880, le Japon est traversé par un vaste mouvement démocratique réclamant une constitution et les libertés fondamentales. Le journaliste et penseur Nakae Chômin (1847-1901) y joue un rôle majeur. En 1874, Chômin traduit *Du contrat social* en japonais avant de le faire en chinois classique, en 1882-1883, sous le titre *Min.yaku yakukai* (*Traduction commentée du Contrat social*). Cette traduction sera l'un des livres de chevet des démocrates japonais des années 1880 ainsi que des réformateurs chinois en 1898. Dans cette œuvre, Chômin réussit à expliquer nombre d'idées complètement nouvelles en vidant les notions du confucianisme de leur sens usuel pour leur donner celles du *Contrat social*. À ce titre, le *Min.yaku yakukai* n'a pas été une traduction mais bien une réinvention. Chômin utilisa le chinois classique pour traduire d'autres textes (Constitution française de 1793, Déclaration d'indépendance américaine) et écrire de courts essais, tous inclus ici, qui témoignent de son souci de penser la transition vers une société nouvelle, faire connaître Rousseau et promouvoir les droits du peuple.

SHEN ZONGQIAN

ESQUIF SUR L'OcéAN  
DE LA PEINTURE

沈宗騫 芥舟學畫編



LES BELLES LETTRES

## Shen Zongqian, *Esquif sur l'océan de la peinture*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Yolande Escande (CNRS) LVI-456 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; juin 2019  
Notes – 13 illustrations – Glossaire – Biographies – 2 Index

**35,00 € - 978-2-251-44947-0 [BCh 29]**

L' *Esquif sur l'océan de la peinture* (1781) de Shen Zongqian est un traité de peinture à l'usage des pratiquants et des connaisseurs, qui rend la peinture chinoise accessible à tous. C'est certainement la raison principale de son succès auprès des artistes et théoriciens chinois du xx<sup>e</sup> siècle. À mi-chemin entre le *Manuel du jardin grand comme un grain de moutarde* et le *Traité de peinture du moine Citrouille-Amère* de Shitao, le texte de Shen Zongqian frappe par son côté pratique et concret allié à un raisonnement théorique poussé. L'*Esquif sur l'océan de la peinture*, se référant à ses célèbres prédécesseurs, développe et explique quantité de notions techniques, philosophiques ou esthétiques employées en calligraphie et peinture, de façon claire et concrète. Produit de « l'orthodoxie », il en soulève également les contradictions et propose des solutions. Jusque-là inédit dans des langues occidentales, l'*Esquif* est un témoignage précieux de la place et du rôle social, historique, esthétique, technique et idéologique de la peinture lettrée au xviii<sup>e</sup> siècle.

SU SHI

COMMÉMORATIONS

蘇軾 東坡記



LES BELLES LETTRES

## Su Shi, *Commémorations*

Texte bilingue (chinois / français) établi, traduit et annoté par Stéphane Feuillas (Maîtres de Conférences à l'Université Paris-Diderot)  
CXXIX-434 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; octobre 2010

Notes – Bibliographie – Annexe – Glossaire – Index

**35,50 € - 978-2-251-10004-3 [BCh 4]**

**S**u Shi (1037-1101), l'un des plus grands prosateurs, poètes et penseurs de la Chine des Song, a sa vie durant, manié la forme de la commémoration, pièce brève, originellement destinée à être gravée sur stèle pour saluer l'érection d'un bâtiment officiel ou d'une demeure privée, qu'il ouvre à de nouvelles thématiques : éloge d'administrateurs compétents et vertueux, récits de promenades, considérations politiques, relectures de l'histoire, notes plus autobiographiques sur le statut même du lettré, variations bouddhiques ou taoïstes sur l'Absolu, découverte des vertus de l'art. Tour à tour prudentes, narquoises, érudites, précises ou empreintes d'autodérision, les soixante et une commémorations brossent le portrait d'un esprit libre, soucieux de mettre sa pensée en conformité avec ses actes et prompt à révoquer les savoirs révolus au contact de l'expérience.

TROIS PIÈCES  
DU  
THÉÂTRE DES YUAN

元雜劇三種



LES BELLES LETTRES

*Trois pièces du théâtre des Yuan*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Isabelle Falaschi (Maître  
de conférences à l'Université Lille 3)  
CCXX-576 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; juin 2015  
Notes – Bibliographie

**45,00 € - 978-2-251-10018-0 [BCh 19]**

**E**n Chine, le théâtre chanté est apparu autour du XIII<sup>e</sup> siècle de notre ère et a connu son plein épanouissement sous la dynastie mongole des Yuan (1279-1368). Le corpus qui nous est parvenu, constitué de cent-soixante-deux livrets, est d'une diversité et d'une richesse telles qu'on le considère depuis longtemps comme l'expression la plus haute du génie théâtral chinois. Destinés à un public populaire et alternant des récitatifs en langue vernaculaire et des airs chantés, ces drames nous offrent un éclairage unique sur la manière dont les Chinois ont envisagé la place de l'homme au sein de la société. Nous y retrouvons ainsi exprimés les sentiments, les valeurs, les croyances, les conflits individuels et collectifs, ainsi que les ressources morales dont l'individu confronté aux situations les plus extrêmes devait se montrer capable. De ce vaste corpus, il nous a fallu choisir trois pièces qui nous paraissaient représentatives de la dramaturgie des Yuan : *L'Automne au palais des Han* de Ma Zhiyuan, *L'Orphelin des Zhao* de Ji Junxiang et *Zhao Li offre sa chair* de Qin Jianfu. Leur intérêt tient tant à la qualité du style qu'à la façon dont leurs auteurs dramatisent les vertus confucéennes et parviennent à en faire le moteur d'une fiction théâtrale plaisante, efficace et susceptible de provoquer l'émotion du spectateur.

WANG CHONG

BALANCE  
DES DISCOURS

Destin, Providence et Divination

王充 論衡



LES BELLES LETTRES

Wang Chong, *Balance des discours.*  
*Destin, Providence et divination*

Texte bilingue (chinois / français) introduit,  
traduit et annoté par Marc Kalinowski  
(Directeur d'études à l'EPHE, Paris)  
CXCII-864 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mars 2011  
Notes – Bibliographie – Cartes – 17 Figures  
– Chronologie – 2 Index

**39,60 € - 978-2-251-10005-0 [BCh 5]**

La *Balance des discours* (*Lunheng*) est un recueil d'essais du penseur des Han orientaux, Wang Chong (27-97/100 ?). Le but de l'auteur était de mettre sur la balance les opinions et les mœurs de son temps pour inciter les hommes à plus de sagesse et de bon sens. Avec Wang Chong, on pénètre au cœur de la mentalité des lettrés des Han, de leurs habitudes et des mouvements d'idées qui les agitaient. Ses connaissances encyclopédiques, son sens de l'observation et son goût de l'exemple concret font aussi de l'ouvrage un réservoir inépuisable d'informations sur la culture et la société chinoises anciennes.

Les vingt-cinq traités traduits dans la présente anthologie sont organisés autour de trois thèmes – destin, providence et divination – qui forment un ensemble cohérent et font appel à sa théorie du destin. La mise à l'index de la *Balance des discours* au XII<sup>e</sup> siècle par les lettrés des Song sous la double accusation d'un manque de révérence à l'égard de Confucius et d'une complaisance affichée pour le taoïsme en a fait un écrit souvent qualifié de marginal. Redécouvert au XX<sup>e</sup> siècle, Wang Chong passe dès lors pour le champion d'un rationalisme critique à la chinoise.

WANG CHONG

BALANCE  
DES DISCOURS

Traité philosophiques

王充 論衡



LES BELLES LETTRES

Wang Chong, *Balance des discours.*  
*Traité philosophiques*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Nicolas Zufferey  
(Professeur à l'Université de Genève)  
CXXVI-706 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ;  
décembre 2019

Notes – Bibliographie – Repères chronologiques  
– Cartes – Index

**35,00 € - 978-2-251-45027-8 [BCh 30]**

**L**a *Balance des discours* (*Lunheng*) est l'une des grandes sommes philosophiques de la Chine ancienne. Elle consiste en un recueil de 85 traités rédigés par le lettré Wang Chong (27-97/100 ?), l'un des principaux penseurs de la dynastie Han (206 av. J.-C.-220 apr. J.-C.). Le but avoué de Wang Chong est la « lutte contre l'erreur » : dans ses traités, il s'en prend à toutes sortes de conceptions qui ont cours de son temps, que ce soit les idées de penseurs anciens, l'idéologie officielle de l'Empire ou des croyances plus largement partagées. Dans sa critique, il mobilise, outre son bon sens et ses qualités d'observation, une immense érudition, multipliant les arguments et les exemples, ce qui fait de la *Balance des discours* une véritable encyclopédie des savoirs de la Chine ancienne. La présente anthologie propose la traduction de vingt traités importants d'un point de vue philosophique. Wang Chong y aborde des questions centrales de la pensée chinoise ancienne, comme celle de la nature humaine ou de la destinée, critique les penseurs de l'époque pré-impériale, Confucius lui-même, ce qui valut à Wang Chong d'être sévèrement condamné plus tard par les confucianistes bien-pensants.

WANG SHIFU

LE PAVILLON DE L'OUEST

王實甫 西廂記



LES BELLES LETTRES

## Wang Shifu, *Le Pavillon de l'ouest*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Rainier Lanselle (Maître de conférences à l'Université Paris-Diderot) LXXXII-880 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; janvier 2015

Notes – Bibliographie – Annexe (Farce : « Les deux médecins disputant ») – 17 illustrations n&b

**35,00 € - 978-2-251-10019-7 [BCh 18]**

*Le Pavillon de l'ouest* (*Xixiang ji*), de Wang Shifu (ca. 1250-ca. 1307), est la pièce la plus célèbre du répertoire théâtral de la Chine classique. Cette pièce – en fait une suite de cinq pièces – fut composée vers 1300, au cœur de la première grande période de floraison du théâtre en Chine, au temps des invasions jürchen puis mongole. Elle est l'un des plus remarquables représentants d'un genre connu sous le nom de *zaju*, « théâtre varié », qui fut la forme dominante du théâtre durant cette période. L'intrigue retrace la rencontre hors des rites entre la fille d'une grande famille mandarinale et un jeune lettré candidat aux concours. Au-delà de sa qualité littéraire, cette œuvre est aussi un monument qui a dominé l'imaginaire amoureux des derniers siècles de l'empire. Dans l'univers du théâtre et du roman, elle a influencé des centaines d'œuvres : rien de ce qui concernait le rapport entre les sexes ne s'est alors exprimé sans que, sous une forme ou une autre, cette source cardinale ne fasse sentir sa présence. Depuis sept cents ans, *Le Pavillon de l'ouest* est considéré comme la mère de toutes les pièces du théâtre chinois. La traduction présentée ici est la première intégrale en français. Elle est basée sur la plus ancienne édition complète connue du texte, une xylographie illustrée imprimée à Pékin en 1498.

ÉCRITS  
DE  
MAÎTRE XUN

荀子



LES BELLES LETTRES

## Xunzi, *Écrits de Maître Xun*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Ivan Kamenarović  
(Docteur en philosophie ; INALCO)

XLIX-912 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2016

Notes – Bibliographie – Chronologie – Carte  
– 2 Index

**55,00 € - 978-2-251-10021-0 [BCh 21]**

Le *Xunzi* a pour auteur le penseur du même nom. Xunzi, qui se réclame de Confucius, a vécu entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ainsi que nombre de penseurs chinois, il a exercé des fonctions officielles, ce qui lui a donné une expérience irremplaçable. Le recueil qui nous a été transmis sous son nom est le premier ouvrage d'un penseur chinois qui ait pris soin d'écrire lui-même la teneur de son enseignement. Le *Xunzi* fut très suivi au cours des siècles et le texte aborde des sujets extrêmement variés. L'histoire, le langage, la morale, la politique, l'écologie, la musique, l'art de la guerre, l'étude, les théories des autres écoles de pensée, les textes considérés déjà comme classiques à son époque, tout lui est matière à penser et à écrire, surtout en prose mais parfois aussi en vers. L'immense prestige de Xunzi s'explique par la richesse des thèmes dont il traite. Sa réflexion sur le langage a traversé les siècles et sa méditation sur le thème de la « mauvaïseté » foncière de la nature humaine n'a pas fini de faire couler de l'encre. Il s'élève contre toutes les superstitions, raillant à la fois les physiognomonistes et les dévots qui suivent aveuglément les processions destinées à faire venir la pluie ou à attirer les bénédictions des dieux.

YANG XIONG

MAÎTRES MOTS

揚雄 法言



LES BELLES LETTRES

## Yang Xiong, *Maîtres mots*

Texte bilingue (chinois / français) établi, traduit et annoté par Béatrice L'Haridon (professeur à l'université Foguang, Taiwan)

LXIX-380 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mars 2010

Notes – Bibliographie – Carte – Chronologie  
– 3 Index

**25,40 € - 978-2-251-10001-2 [BCh 1]**

*M*aîtres mots (*Fayan*) de Yang Xiong (53 av. J.-C.-18 apr. J.-C.), achevé vers l'an 8 de notre ère, alors que la dynastie des Han occidentaux touche à sa fin, est un texte majeur dans l'histoire du confucianisme. Il se présente comme un recueil de brefs dialogues entre Yang Xiong et un interlocuteur anonyme. Écrit dans une langue cultivant la concision et la retenue, ce texte s'articule autour de trois grands axes : l'affirmation d'une urgence à renouer avec une vie véritablement éthique, en prenant pour horizon un Confucius à la fois maître et Saint ; la critique sur un mode souvent ironique de la *doxa* de son temps ; et enfin la réflexion historique, qui à travers de brèves observations sur les grandes figures depuis l'époque des Royaumes combattants (403-222) jusqu'à celle contemporaine de Yang Xiong, plonge le lecteur au milieu d'une multitude de modèles et contre-modèles. Cette tentative d'écrire de nouveaux *Entretiens* pour son temps a suscité de vifs débats dès son apparition, mais le *Fayan* est resté jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle une référence incontournable dans l'héritage confucéen.

YANG XUANZHI

MÉMOIRE  
SUR LES  
MONASTÈRES BOUDDHIQUES  
DE LUOYANG

楊銜之洛陽伽藍記



LES BELLES LETTRES

Yang Xuanzhi, *Mémoire sur les monastères bouddhiques de Luoyang*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Jean-Marie Lourme  
LI-442 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; décembre 2013

Notes – Bibliographie – Chronologie – Cartes  
– Notices biographiques – 2 Index

**37,00 € - 978-2-251-10016-6 [BCh 15]**

**E**n 534, à la suite d'une guerre civile, l'empire des Wei du Nord se disloque. La cité de Luoyang, capitale des Wei depuis 494, est alors abandonnée, laissant les innombrables temples et monastères que la piété des fidèles avait multipliés dans la ville. Une dizaine d'années plus tard, Yang Xuanzhi (*fl.* 550), un petit fonctionnaire, est obligé, par les devoirs de sa charge, de se rendre à Luoyang ; il s'afflige alors de trouver en ruine les bâtiments qui faisaient naguère son admiration, et, dans la crainte que la postérité ne perdît tout souvenir de ce qu'avait été cette splendeur, il compose à son retour son *Mémoire sur les monastères bouddhiques de Luoyang*. L'ouvrage recense les monastères de la ville et, ce faisant, expose de nombreuses anecdotes s'y rapportant, en ne se limitant pas à l'histoire religieuse. L'auteur donne en effet quantité d'informations sur la vie politique et culturelle de Luoyang du temps de sa grandeur et de sa chute. Par ailleurs, l'un des chapitres du livre est constitué d'un long excursus racontant le voyage en Asie centrale et en Inde du Nord d'un moine, source particulièrement précieuse pour les historiens.

YI I

PRINCIPES ESSENTIELS  
POUR ÉDUCER  
LES JEUNES GENS

李珣 擊蒙要訣



LES BELLES LETTRES

Yi I, *Principes essentiels pour éduquer les jeunes gens*

Texte bilingue (chinois / français) introduit, traduit et annoté par Isabelle Sancho (CNRS) LV-208 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; mars 2011  
Notes – Bibliographie

**25,50 € - 978-2-251-10006-7 [BCh 6]**

Le *Kyŏngmong yogyŏl* (« Principes essentiels pour éduquer les jeunes gens ») est l'un des textes les plus célèbres du corpus éducatif néo-confucéen coréen. Rédigé en 1577 par le haut-fonctionnaire et éminent lettré Yi I (1536-1584), cet ouvrage joua un rôle fondamental dans le processus dit de confucianisation de la Corée qui a constitué un phénomène sans commune mesure en Asie Orientale tant par son ampleur que sa radicalité. De style concis et didactique, le *Kyŏngmong yogyŏl* se présente comme un abrégé de l'éthique confucéenne. Rédigé à l'origine pour un usage privé, il devient peu à peu l'un des textes de référence de l'éducation des élites et du prince héritier à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le texte, divisé en dix chapitres, est organisé selon une progression allant de la culture de soi (sphère individuelle) à la participation active et raisonnée à la vie sociale et politique (sphères familiale et sociale). En dépit de nombreuses éditions et rééditions du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, le *Kyŏngmong yogyŏl* n'a pas été l'objet de modifications significatives et reste sans conteste un Classique du néo-confucianisme coréen.

ZHU XI

MÉMOIRE SCÉLÉ  
SUR LA SITUATION  
DE L'EMPIRE

朱熹 戊申封事



LES BELLES LETTRES

Zhu Xi, *Mémoire scellé sur la situation de l'Empire*

Texte bilingue (chinois / français) présenté, traduit et annoté par Roger Darrobers (Université Paris-Ouest Nanterre)

LXXI-256 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; octobre 2013

Notes – Bibliographie – Annexes

**27,00 € - 978-2-251-10015-9 [BCh 14]**

Rédigé en 1188 par le philosophe néo-confucéen Zhu Xi (1130-1200), ce mémoire confidentiel destiné à l'empereur Xiaozong dresse un implacable réquisitoire face à la corruption et l'incurie du système politique de son époque, et propose la mise en œuvre de réformes visant à corriger les institutions et à redresser le pays. Partisan d'un confucianisme rénové, Zhu Xi estime que seul le ralliement de l'empereur aux idées contenues dans les classiques, dont *La Grande Étude* constitue le texte fondamental, permettra de remettre le pays sur la bonne voie. Fidèle à la tradition confucianiste d'engagement au service de l'État et de la société, Zhu Xi développe une argumentation politique où ses idées philosophiques apparaissent en filigrane, mettant en œuvre ce « courage de la vérité » analysé par Michel Foucault. Rédigé dans le style sobre et élégant des lettrés, le *Mémoire scellé sur la situation de l'Empire* de 1188 offre une véritable leçon de confucianisme appliqué au gouvernement de l'Empire.

ZHU XI LU JIUYUAN

UNE CONTROVERSE  
LETTRÉE

Correspondance  
philosophique sur le *Taiji*

朱陸太極之辯



LES BELLES LETTRES

Zhu Xi & Lu Jiuyuan,  
*Une controverse lettrée. Correspondance  
philosophique sur le Taiji*

Texte bilingue (chinois / français) présenté,  
traduit et annoté par Roger Darrobers (Paris-  
Ouest) & Guillaume Dutournier (INALCO)  
CXIX-406 p. ; 12,5 x 19 avec rabats ; avril 2012  
Notes – Bibliographie – Chronologie – Cartes  
– Listes des personnages, d'ouvrages et notions

27,00 € - 978-2-251-10010-4 [BCh 9]

De toutes les controverses qui jalonnent l'histoire de la pensée chinoise, la « Querelle de Zhu Xi et Lu Jiuyuan » est sans doute l'une des plus marquantes et assurément la plus célèbre pour ce qui concerne l'époque impériale. L'épisode met aux prises deux penseurs considérables, à la fois lettrés exemplaires et figures majeures du renouveau confucéen des Song (960-1279), dont la rivalité de chefs d'école culmine à la fin des années 1180 au cours de l'échange de lettres présenté dans ce volume. Si l'affrontement se focalise sur la question du « Faîte suprême » (*Taiji*), notion métaphysique associée au *Yin-Yang* dont la reformulation par Zhu Xi est contestée par Lu Jiuyuan, le débat touche également à des conceptions divergentes de la lignée confucéenne, tout en révélant des approches sensiblement différentes de l'herméneutique et de la pratique lettrées. Diffusé dès son époque, puis médité par des générations de lettrés, cet ensemble épistolaire nous est donné ici à lire pour la première fois en français, dans une traduction intégrale. Il révèle ce que pouvait être un débat philosophique dans la Chine pré-moderne.

## PÉRIODISATION SIMPLIFIÉE

### **Chine**

Chine ancienne

Dynastie Zhou (1500-222 av. J.-C.)

Printemps & automnes (722-481 av. J.-C.)

Royaumes combattants (481-222 av. J.-C.) : BCh 1, BCh 7,  
BCh 21, BCh 27

Chine impériale

Dynastie Qin (221-206 av. J.-C.) :

Dynastie Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.) : BCh 2, BCh 3,  
BCh 5, BCh 8, BCh 11, BCh 22, BCh 25, BCh 30

Trois Royaumes (220-280)

Dynastie Jin (266-420) : BCh 13

Dynastie du Nord (386-581) et du Sud (420-589) : BCh 15

Dynastie Sui (581-618)

Dynastie Tang (618-907) : BCh 16, BCh 20, BCh 26

Période des 5 dynasties (907-960) et des 10 royaumes (902-960)

Dynastie Song (960-1125) : BCh 4, BCh 9

Dynastie Liao (907-1125)

Dynastie Jin (1195-1234) : BCh 14

Dynastie Yuan (1279-1367) : BCh 18, BCh 19

Dynastie Ming (1368-1644) : BCh 12

Dynastie Qing (1644-1911) : BCh 23, BCh 29

### **Corée**

Dynastie des Yi de Chosŏn : BCh 6,

### **Japon**

Époque de Heian (794-1185) : BCh 17

Ère Meiji (1868-1910) : BCh 28

-1500      -1000      -900      -800      -700      -600      -500

Dynastie Zhou  
(1500-222 av. J.-C.)

Printemps & automnes  
(722-481 av. J.-C.)

CHINE

500 km

Désert de Gobi

Fleuve Jaune

Plateau Tibétain

WANG CHONG

BALANCE  
DISJONCTIVES  
Yuanlin-pinkshengqian  
T.C. 088



LES BELLES LETTRES

## Publications de la Collection Bibliothèque chinoise selon une périodisation simplifiée

Berceau du Taoïsme

Yangzi Jiang

Lhasa

Chengdu

Chongqing

Himalaya

Dynastie du Nord  
(386-581)  
et du Sud  
(420-589)  
BCh 15

Dynastie Sui  
(581-618)

Dynastie Tang  
(618-907)  
BCh 16, BCh 20,  
BCh 26

Période des 5 dynasties  
(907-960)  
et des 10 royaumes  
(902-960)

Dynastie Liao  
(907-1125)

Dynastie Song  
(960-1125)  
BCh 4, BCh 9

Dynastie Jin  
(1195-1234)  
BCh 14

500      600      700      800      900      1000      1100      1200



-400      -300      -200      -100      100      200      300      400

**Royaumes combattants--**  
(481-222 av. J.-C.)  
BCh 1, BCh 7, BCh 21,  
BCh 27

**Dynastie Han--**  
(206 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.)  
BCh 2, BCh 3, BCh 5, BCh 8,  
BCh 11, BCh 22, BCh 25, BCh 30

**Dynastie Jin--**  
(266-420)  
BCh 13

**Dynastie Qin**  
(221-206 av. J.-C.)

**Trois Royaumes**  
(220-280)

**Période Joseon**  
(1392-1897)  
BCh 6

**Époque de Heian**  
(794-1185)  
BCh 17

**Ère Meiji**  
(1868-1910)  
BCh 28

**CORÉE**

**JAPON**

500 km

Berceau du Confucianisme

Mer Jaune

Mer du Japon

Mer de Chine

- Capitales historiques
- Autres villes importantes
- Les pays du milieu 250 av. J.-C.
- Empire Han 100 av. J.-C.
- Empire Ming en 1415
- Frontières actuelles
- Grande muraille de Chine (période Ming)

**Dynastie Yuan**  
(1279-1367)  
BCh 18, BCh 19

**Dynastie Ming**  
(1368-1644)  
BCh 12

**Dynastie Qing**  
(1644-1911)  
BCh 23, BCh 29

1300      1400      1500      1600      1700      1800      1900      2000

## TABLE DES CORRESPONDANCES

- BCh 1** YANG XIONG, *Maîtres mots (Fayan)*
- BCh 2** [Huan Kuan], *La dispute sur le sel et le fer (Yantielun)*
- BCh 3** *Dix Neuf poèmes anciens*
- BCh 4** SU SHI, *Commémorations*
- BCh 5** WANG CHONG, *Balance des discours. Destin, Providence et divination (Lunheng)*
- BCh 6** YI, *Principes essentiels pour éduquer les jeunes gens (Kyōngmong yogyōl)*
- BCh 7** *Écrits de Maître Guan. Les Quatre traités de l'Art de l'esprit (Guanzi)*
- BCh 8** *Écrits de Maître Wen. Livre de la pénétration du mystère (Wenzi)*
- BCh 9** ZHU XI & LU JIUYUAN, *Une controverse lettrée. Correspondance philosophique sur le Taiji*
- BCh 10** *Livres de morale révélés par les dieux (Shanshu)*
- BCh 11** LU JIA, *Nouveaux discours*
- BCh 12** MATTEO RICCI, *Le Sens réel de « Seigneur du Ciel » (Tianzhu shiyi)*
- BCh 13** FAXIAN, *Mémoire sur les pays bouddhiques (Foguo ji)*
- BCh 14** ZHU XI, *Mémoire scellé sur la situation de l'Empire*
- BCh 15** YANG XUANZHI, *Mémoire sur les monastères bouddhiques de Luoyang (Luoyang qielan ji)*
- BCh 16** LIU ZHIJI, *Traité de l'historien parfait. Chapitres intérieurs (Shitong)*
- BCh 17** FUJIWARA NO AKIHIRA, *Notes sur de nouveaux divertissements comiques (Shinsarugakki)*
- BCh 18** WANG SHIFU, *Le Pavillon de l'ouest (Xixiang ji)*
- BCh 19** *Trois pièces du théâtre des Yuan*
- BCh 20** DU FU, *Poèmes de jeunesse. Œuvre poétique I*
- BCh 21** XUNZI, *Écrits de Maître Xun (Xunzi)*

- BCh 22** LIU XIN, *Notes diverses sur la capitale de l'Ouest (Xijing zaji)*
- BCh 23** KANG YOUWEI, *Manifeste à l'empereur adressé par les candidats au doctorat (Gongche shangshu)*
- BCh 24** DREGE, *Le Papier dans la Chine impériale. Origines, fabrication, usages*
- BCh 25** MEOU-TSEU, *Dialogues pour dissiper la confusion (Li buo lun)*
- BCh 26** DU FU, *La Guerre civile (755-759). Œuvre poétique II*
- BCh 27** CONFUCIUS / LAO-TSEU, *Les Entretiens de Confucius (Lunyu) – Le livre de Lao-Tseu (Laozi)*
- BCh 28** NAKAE CHÔMIN, *Écrits sur Rousseau et les droits du peuple (Min. yaku yakukai)*
- BCh 29** SHEN ZONGQIAN, *Esquisse sur l'océan de la peinture (Jiezhou xuehua bian)*
- BCh 30** WANG CHONG, *Balance des discours. Traités philosophiques (Lunheng)*

## INDEX DES TITRES

*Balance des discours. Destin, Providence et divination* (WANG CHONG)

*Balance des discours. Traités philosophiques* (WANG CHONG)

*Commémorations* (SU SHI)

*Controverse lettrée (Une). Correspondance philosophique sur le Taiji*  
(ZHU XI & LU JIUYUAN)

*Dialogues pour dissiper la confusion* (MEOU-TSEU)

*Dispute sur le sel et le fer (La)*, ([Huan Kuan])

*Dix Neuf poèmes anciens*

*Écrits de Maître Guan. Les Quatre traités de l'Art de l'esprit*

*Écrits de Maître Wen. Livre de la pénétration du mystère*

*Écrits de Maître Xun* (XUNZI)

*Écrits sur Rousseau et les droits du peuple* (NAKAE CHÔMIN)

*Entretien de Confucius*

*Esquif sur l'océan de la peinture* (SHEN ZONGQIAN)

*Guerre civile (755-759). Œuvre poétique II* (DU FU)

*Livre de Lao-Tseu*

*Livres de morale révélés par les dieux*

*Maîtres mots* (YANG XIONG)

*Manifeste à l'empereur* (KANG YOUWEI)

*Mémoire scellé sur la situation de l'Empire* (ZHU XI)

*Mémoire sur les monastères bouddhiques de Luoyang* (YANG  
XUANZHI)

*Mémoire sur les pays bouddhiques* (FAXIAN)

*Mémoire sur les royaumes indigènes des terres et des mers d'Occident*

*Notes diverses sur la capitale de l'Ouest* (LIU XIN)

*Notes sur de nouveaux divertissements comiques* (FUJIWARA NO  
AKIHIRA)

*Nouveaux discours* (LU JIA)

*Papier dans la Chine impériale* (DREGE)

*Pavillon de l'ouest (Le)* (WANG SHIFU)

*Poèmes de jeunesse. Œuvre poétique I* (DU FU)

*Principes essentiels pour éduquer les jeunes gens* (YI I)

*Sens réel de « Seigneur du Ciel » (Le)* (MATTEO RICCI)

*Traité de l'historien parfait. Chapitres intérieurs* (LIU ZHIJI)

*Trois pièces du théâtre des Yuan*

## INDEX DES TRADUCTEURS ET COMMENTATEURS

- Chapuis (Nicolas) : BCh 20, BCh 26  
Chaussende (Damien) : BCh 16  
Darrobers (Roger) : BCh 9, BCh 14, BCh 23  
Diény (Jean-Pierre) : BCh 3  
Drège (Jean-Pierre) : BCh 13, BCh 24  
Dufourmont (Eddy) : BCh 28  
Dutournier (Guillaume) : BCh 9  
Escande (Yolaine) : BCh 29  
Falaschi (Isabelle) : BCh 19  
Feuillas (Stéphane) : BCh 4, BCh 11  
Goossaert (Vincent) : BCh 10  
Graziani (Romain) : BCh 7  
Hérail (Francine) : BCh 17  
Joly (Jacques) : BCh 28  
Kalinowski (Marc) : BCh 5  
Kamenarović (Ivan) : BCh 22  
Lanselle (Rainier) : BCh 18  
L'Haridon (Béatrice) : BCh1, BCh 11, BCh 22, BCh 25  
Levi (Jean) : BCh2, BCh 8, BCh 27  
Lourme (Jean-Marie) : BCh 15  
Meynard (Thierry) : BCh 12  
Pimpaneau (Jacques) : BCh 21  
Sancho (Isabelle) : BCh 6  
Zufferey (Nicolas) : BCh 30

## INDEX THÉMATIQUE

- Art oratoire : BCh 11
- Controverse : BCh 2, BCh 9
- Correspondance : BCh 9
- Curiosa* : BCh 22
- Exhortation : BCh 10
- Histoire : BCh 15, BCh 16
- Manuel de vocabulaire : BCh 17
- Littérature : BCh 4, BCh 24
- Peinture : BCh 29
- Philosophie : BCh 1
  - Enseignement : BCh 27
  - Politique : BCh 2, BCh 5, BCh 28
  - Sagesse : BCh 21
- Poésie : BCh 3, BCh 20, BCh 26
- Politique : BCh 8, BCh 11, BCh 14, BCh 16, BCh 23
- Religion : BCh 10
  - Confucianisme : BCh 1, BCh 11
  - Doctrine chrétienne : BCh 12
  - Néo-confucianisme : BCh 6, BCh 9
  - Taoïsme : BCh 7, BCh 8
  - Tradition bouddhique : BCh 13, BCh 25
- Théâtre : BCh 18 ; BCh 19
- Traité : BCh 5, BCh 6

# SOCIÉTÉ D'ÉDITION LES BELLES LETTRES

95, boulevard Raspail  
75006 Paris

[www.lesbelleslettres.com](http://www.lesbelleslettres.com) - [courrier@lesbelleslettres.com](mailto:courrier@lesbelleslettres.com)

Retrouvez Les Belles Lettres sur facebook, twitter, linkedin, instagram

Nos livres sont diffusés et distribués par :



BELLES LETTRES  
DIFFUSION  
DISTRIBUTION  
S.A.S.

*France / Belgique*

**Belles Lettres Diffusion Distribution S.A.S. (BLDD)**

25, rue du général Leclerc

94270 Le Kremlin-Bicêtre

[www.bldd.fr](http://www.bldd.fr)

Services commerciaux : Tél. : 01 45 15 19 70 – Fax : 01 45 15 19 80

Comptoir de vente : Tél. : 01 45 15 19 90 – Fax : 01 45 15 19 99

[comptoir@lesbelleslettres.com](mailto:comptoir@lesbelleslettres.com)

*Suisse*

Diffusion : BLDD

Distribution : Servidis

[www.servidis.ch](http://www.servidis.ch)

[commande@servidis.ch](mailto:commande@servidis.ch)

*États-Unis*

Diffusion & Distribution :

Ian Stevens Distribution

[www.isdistribution.com](http://www.isdistribution.com)

[orders@isdistribution.com](mailto:orders@isdistribution.com)

*Canada*

Diffusion & distribution :

Dimédia

[www.dimedia.com](http://www.dimedia.com)

[dlocas@imedia.qc.ca](mailto:dlocas@imedia.qc.ca)

*Amérique latine et du Sud,*

*Europe, Liban, Israël*

Diffusion : Garzón Diffusion

Internationale

[www.garzondi.com](http://www.garzondi.com)

[contact@garzondi.com](mailto:contact@garzondi.com)

Distribution : BLDD

*Afrique (hors Tunisie), Océan*

*Indien, Caraïbes*

Diffusion : Claire Terrier

(CT Diffusion)

[claire@ctdiffusion.com](mailto:claire@ctdiffusion.com)

Distribution : BLDD

*Tunisie*

Diffusion : RMR & associés

[rmr.diffusion@gmail.com](mailto:rmr.diffusion@gmail.com)

Distribution : BLDD

*Chine, HK, Taïwan, Corée, Australie, Japon*

Diffusion : DDP Diffusion

[dpechoux@me.com](mailto:dpechoux@me.com)

[yunfeng@ddpdiffusion.com](mailto:yunfeng@ddpdiffusion.com)

Distribution : BLDD